

# La Vie d'un Matelot

Oh! qu'elle est pitoyable la vie d'un matelot  
 Qui mange que des gouergade et boivent que de l'eau  
 Et couchent sur la dure sur un vieux lit de camp  
 On fait triste figure l'orqu'on a pas l'argent  
 Adieu cher camarade adieux faut se quitter  
 Faut quitter la bouloche, à bord il faut aller  
 En arrivant à bord en passant la coupée  
 Et l'officier de garde il faut se présenter  
 Et au jour d'appareillage sur le gaillard d'avant  
 On vous fait mettre en ligne autour du cabestan  
 Un jeune Quartier-maitre nous dit dépêchez-vous  
 Les focats de Cayenne sont plus beaux que nous  
 Dimanche et jour de fête, l'on nous fait turbiner  
 Comme des bêtes féroces qui viennent de la forêt  
 Un jeune Second-maitre la garde à la main  
 Et la rigueur des maitres, il nous froppe les reins

Et si je me marie et que j'ai des enfant  
 Je leur couperai les membres avant qu'ils soient vingt<sup>ans</sup>  
 Je ferai mon possible pour leur gagner du pain  
 Le restant de ma vie pour qu'ils ne soient marins  
 Et vous jeunes filles qui aviez des amants  
 Qui sont aux colonnes à bord de c'est laque fottant  
 Soyez toujours fidèle pour sauver votre honneur  
 De ses marins fidele (qui ont tant de malheur)<sup>lis</sup>  
 Tu m'as au ma chère mère qu'à tu fait de ton fils  
 Marin c'est une peine, oui c'est trop souffrir  
 Il aime bien ma patie et mon fière au berceau  
 Mais de lui je te suptie ne fait pas un matelot  
 T'obtat pour son troupeau  
 Et quand j'aurai ma feuille de route  
 Mon congé à la main  
 Je teurs dirais sans doute  
 Allez y moi j'en viens  
 Et pour moi je m'en fache je retourne au pays  
 Pour dire à ma gozette que j'ai très bien fini